

Mes chers collègues,

Tout d'abord permettez-moi de saluer la présence de nouveaux membres du bureau, d'exprimer nos félicitations et de souhaiter beaucoup de succès à leurs nouvelles fonctions.

Ce nouveau bureau de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences doit remplir une tâche pas si facile. En réalité nous portons un fardeau sur nos épaules. Ce bureau doit faire face aux problèmes difficiles car ce mandat coïncide avec une époque dure pour les sciences, où le monde scientifique est assez dévalué. La crise économique ne constitue point un cadre favorable pour supporter la recherche scientifique, pour financer de bourses, de conférences, de congrès.

Ce dernier temps notre chère institution a reçu un coup inattendu car notre siège administratif auprès de l'Université de Liège a cessé d'exister. Nous sommes très redevables au professeur Robert Halleux, secrétaire perpétuel, qui durant une époque pas si simple, en dépassant les limites humaines, a montré une bienveillance extraordinaire afin d'assurer le fonctionnement du siège administratif ainsi que l'édition des Archives Internationales.

En ce qui concerne l'avenir de notre institution, la responsabilité doit être assumée par le bureau et naturellement par le secrétaire perpétuel, le professeur Efthymios Nicolaidis. Heureusement que notre cher collègue et ami est très efficace à remplir cette tâche majeure. Son expérience ainsi que ses capacités ne laissent pas de doutes qu'il va accomplir cette mission.

Avant de commencer notre première séance, j'aimerais bien présenter nos vifs remerciements aux membres du bureau sortant pour leur dévouement durant leur mandat et surtout exprimer notre gratitude au président Alan Shapiro et au secrétaire perpétuel Robert Halleux, qui avec grande habileté ont guidé notre chère institution à une époque assez dure et laborieuse.

J'aimerais bien présenter nos vifs remerciements aussi à l'administration de l'Observatoire pour l'aimable hospitalité que nous offre.

C'est clair que le nouveau bureau doit se préparer à travailler dûment et rigoureusement. J'espère bien qu'on pourra donner à nos activités un caractère vraiment international. Notre but principal doit être la promotion d'Histoire des Sciences dans le monde et en plus propager notre discipline aux diverses sociétés scientifiques et tâcher d'introduire des cours d'Histoire des Sciences aux différents établissements.

Naturellement nous pouvons envisager les problèmes qui traînent, mais nous devons se concentrer aux problèmes qui exigent une solution immédiate. Il y a de problèmes qui déterminent le développement de notre discipline à l'heure qu'il est.

Pour être plus précis, permettez-moi de vous présenter un exemple caractéristique qui a une grande affinité avec mon domaine : l'histoire des sciences physico-mathématiques.

Au début du XX^e siècle l'Europe a fait preuve de changements écrasants. À la fin de la 1^{ère} guerre mondiale quatre empires (le russe, l'austro-hongrois, le prussien et l'ottoman) s'effondrent. Dans les nouveaux pays créés le développement des sciences renaît sous d'autres conditions. Par exemple en Pologne une grande école mathématique a fait son apparition ainsi que deux centres majeurs : Varsovie et Lvov. En ce moment un nombre important de chercheurs effectue de recherches approfondies afin d'étudier ce processus. Permettez-moi de vous citer l'exemple de la conférence bisannuelle qui se déroule à l'Académie des Sciences et des Arts de Pologne à Cracovie : la conférence internationale des Sciences physico-mathématiques en Europe Centrale et en Europe Orientale au 20^e siècle. Le sujet de cette conférence n'est pas restreinte à l'histoire des Sciences physico-mathématiques des écoles polonaises, mais ce sujet est également examiné dans le cadre social et scientifique de Pologne, à Chechia, aux pays Baltiques et certainement une grande partie de cette recherche est focalisée sur la Russie et l'Ukraine. J'aimerais bien que l'Académie ne négligera pas des initiatives semblables et devra apporter tout soutien possible. Il sera encore mieux, si l'Académie va engendrer de projets pareils. Les opérations organisées (projets, conférences, etc.), peuvent trouver leurs sources de

financement au sein de l' état , de mairies etc. vont étendre les limites de l'activité de l'Académie et constitueront une partie importante de son activité concernant les éditions .

Certainement je pourrais vous présenter d'autres exemples (le développement de la science en Chine et le rôle important de la grande Route de la Soie , l'apparition des Etats-Unis comme une grande puissance scientifique, surtout après la Seconde Guerre Mondiale etc.).

Cependant, il devient clair, que nous ne devons pas seulement proposer de problèmes mais se mettre à les résoudre. Il me semble donc, qu'il faut baser notre travail sur un cadre analogue. Notre but actif doit donc se classer dans la recherche de questions correspondantes. C'est pour cela que nous devons organiser de conférences, proposer de projets , faire montrer notre Académie au grand public .

Evidemment la réalisation de ces idées effectives exige un travail difficile et copieux, que nous devons mener ensemble comme une équipe, c'est à dire en apportant notre collaboration à cette oeuvre si importante.